

NABUCCO

Choeur des Hebreux « *Va pensiero, sull'ali dorate* »

Giuseppe VERDI (1813-1901)

Va, pensiero, sull'ali dorate ;
Va, ti posa sui clivi, sui colli,
Ove olezzano tepide e molli
L'aure dolci del suolo natal !
Del Giordano le rive saluta,
Di Sione le torri atterrate...
Oh, mia patria si bella e perduta !
Oh, membranza si cara e fatal !
Arpa d'or dei fatidici vati,
Perchè muta dal salice pendi ?
Le memorie nel petto riaccendi,
Ci favella del tempo che fù !
O simile di Solima ai fati
Traggi un suono du crudo lamento,
O t'ispiri il Signore un concerto
Che ne infonda al patire virtù !

Va, pensée, sur tes ailes dorées,
Va, pose-toi sur les versants, sur les collines
Où, tièdes et molles,
Embaument les douces brises de notre sol natal !
Salue les rives du Jourdain,
Salue les tours abattues de Sion...
Oh ma patrie, si belle et perdue !
O souvenir, si cher et fatal !
Harpe d'or des devins fatidiques,
Pourquoi, muette, pends-tu des branches du saule ?
Rallume les souvenirs dans nos cœurs,
Parle-nous du temps passé !
On tire le son d'une douloureuse lamentation
Semblable aux destinées de Solime,
Ou que les Seigneur t'inspire des accents
Pour nous insuffler le courage d'endurer nos souffrances !